

Éditorial

Dossier

Pour ce deuxième numéro de 2025, le Groupe de recherche et d'intervention régionales (GRIR) de l'Université du Québec à Chicoutimi propose un dossier qui porte sur l'appropriation du territoire. À titre de responsables de ce dossier, deux professeurs-chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi, Suzanne Tremblay et Pierre-André Tremblay, présenteront le résultat des travaux de leurs collègues dans le prochain texte, intitulé *Présentation du dossier*.

Rubrique Espace libre

Étant donné l'ampleur du dossier, la rubrique *Espace libre* prend une place plus restreinte dans ce numéro, avec deux articles qui concernent des enjeux humains similaires.

Sous l'angle du don et contre-don, **Robert Sangué-Fotso** fait une lecture de la durabilité des actions sociales relevant de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) au Cameroun. Les actions de RSE constituent un don des entreprises aux communautés; le contre-don est la capacité d'appropriation par la communauté des actions engagées. Plus précisément, cette recherche a pour objectif de répondre à la question suivante : De quelle façon se cristallise la durabilité ou la pérennité de la RSE? En s'appuyant sur une étude empirique qualitative, l'auteur démontre que cette durabilité sera, entre autres, garantie par la coopération entre les différentes parties prenantes et par la réduction de la pesanteur anthropologique. En effet, le don peut être perçu différemment d'une région à une autre, en fonction des croyances et des appartenances culturelles de sa population. D'où l'importance d'inscrire la durabilité de la RSE « dans une logique plurielle permettant d'intégrer les institutions formelles et informelles ainsi que les bénéficiaires qui représentent la richesse des communautés locales ».

Karine Rajoeliso Debergue, Caroline Coulombe et François Audet nous transportent dans une zone rurale à Madagascar pour nous présenter les résultats d'une recherche originale sur les effets incarnés des asymétries postcoloniales sur les interactions quotidiennes entre les membres d'une organisation d'aide au développement. S'appuyant sur une immersion prolongée et sur des discussions ouvertes, l'étude met en lumière les ajustements quotidiens, les silences, la langue et les formes discrètes d'affirmation d'une dizaine de membres malgaches impliqués dans les activités de l'organisation (éducatives, agricoles et sociales). Cette recherche fait émerger des vécus souvent laissés inaperçus et s'inscrit dans une approche sensible à la dynamique des rapports sociaux dans le contexte d'aide au développement.

Atelier des étudiants

Sous cette rubrique, nous retrouverons, en plus de l'article d'Emmanuel Trotobas et celui de Geneviève Dick qui appartiennent au dossier portant sur l'appropriation du territoire proposé par le GRIR, deux articles de **Laura-Jessica Boudreault**, étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales à l'Université du Québec à Chicoutimi. Nous avons choisi de publier les deux articles de madame Boudreault dans un même numéro, étant donné que leurs thèmes sont liés et s'enrichissent mutuellement. Dans le premier article, elle présente les résultats d'une analyse selon la méthode Forces, faiblesses, possibilités et menaces (FFPM) du Plan particulier d'urbanisme (PPU) du centre-ville de Chicoutimi (Saguenay), dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, au Québec. Dans son second article, toujours à Chicoutimi, elle examine les raisons qui ont amené à la dévitalisation de son centre-ville depuis les années 1960. Même si cette analyse se concentre sur un cas précis au Saguenay, il est fort probable que les dynamiques observées reflètent des phénomènes plus larges susceptibles d'affecter des centres-villes dans d'autres régions du Québec et ailleurs dans le monde.

Bonne lecture et je vous souhaite un excellent été 2025!

Jeanne Simard

Directrice de la revue

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v34n2.1953>

